Le plan des conjurés était celui-ci. Quand le Sultan reviendrait de la mosquée ou quand il sortirait le soir de son kiosque de Top-hané pour rentrer au palais avec son escorte habituelle du Maboïndjis (employés du palais) et de domestiques, on devait le laisser s'engager dans la rue qui longe la mer de Top-hané à Dolma-Baqtché. Dans cette partie se trouve le poste de Cabatach. L'officier et les soldats devaient enlever le Sultan; tous étaient gagnés à peu près; l'officier répondait de sa troupe. (Il est bon de savoir que les postes ne se relèvent à Constantinople que tous les six mois.)

Le Sultan et ses ministres devaient être retenus prisonniers. La déchéance du Sultan aurait été proclamée, et son frère ou son fils aîné, les versions varient, aurait été mis sur le trône. Les ministres auraient eu à répondre de leur administration. Les conjurés s'étaient préoccupés de l'effet qu'une telle révolution produirait en Europe. On avait ébauché un manifeste à l'adresse des puissances Européennes.

Les principaux conjurés s'étaient engagés par un serment solennel à garder le secret; la mort devait être le châtiment du dénonciateur. En dernier lieu, l'exécution du mouvement fut fixée au mardi, 20 du mois de *sefer* (17 septembre.)

Deux traîtres firent tout échouer. Trois jours avant l'heure fixée, mercredi soir, Hassan-Pacha vint dénoncer la conspiration au ministre de la guerre, Riga-Pacha. Arif Effendi imita Hassan-Pacha.

Une fois prévenu, Riga-Pacha, ne perdit pas du temps. Dans la nuit de jeudi au vendredi, le vendredi et le samedi, on fit de nombreuse arrestations.

Une commission spéciale a été formée pour juger les accusés; ce sont précisément les mêmes ministres que les conjurés voulaient arrêter.

Le but véritable que poursuivaient les conjurés n'était rien moins que le rétablissement de l'ancien régime Ottoman dans toute sa pureté, l'abolition de toutes les réformes et le retour pur et simple à la loi du Coran et au code de Soliman 1er.

Il y a longtemps que le vieux parti turc rêve de ressaisir les rênes du pouvoir, et son espoir est placé tout entier en Abdul-Aziz. Sa defaite est complète aujourd'hui, et pour quiconque connaît les mœurs Ottomanes, il est évident que plus d'une tête va tomber dans les circonstances présentes.

On demande *aux amateurs* la solution de l'équation suivante.

L'année dernière le nombre des élèves des quatre premières classes était représenté par deux chiffres, celui des dixaines étant le plus grand. La différence des carrés de ces deux chiffres égale le produit des deux nombres qui expriment la supériorité numérique des Mathématiciens sur les Physiciens, et celle des Seconds sur les Rhétoriciens qui est la moindre. De plus, la somme des deux mêmes carrés, moins leur difference, égale cette même difference, moins l'unité, ou bien encore le triple de la somme de ces deux chiffres, moins l'unité. Enfin les nombres qui expriment combien il y a d'élèves dans chacune des quatre classes, sont en proportion arithmétique. Quel est le nombre total d'élèves et combien y en a-t-il dans chaque classe ?

Une lettre adressée de Titusville (Pensylvanie) au New-York-Tribune, raconte en ces termes la decouverte d'une fontaine souterraine d'huile native:

" En mai dernier, M. E. H. Drake a fait commencer les travaux de forage, afin de tâcher de découvrir la source de l'huile qui se répand si abondamment sur le sol d'*Oil-Creek*. La semaine dernière (1er septembre 1859), à la profondeur de 17 pieds, on rencontra dans le roc une fissure d'où, à la grande surprise et à l'extrême joie de chacun, l'on vit jaillir un filet d'eau et d'huile mélangées, donnant 400 gallons d'huile pure par vingt quatre heures.

"La pompe que l'on a installée sur la place fournit seulement 5 gallons par minute d'eau mélangée d'huile, que l'on reçoit dans un vaste bassin où l'huile se dégage et surnage, pendant que l'eau s'écoule par un diamètre calculé, pratiqué au fond du récipient. Dans quelques jours on aura une pompe plus forte, qui, la fissure étant élargie, fournira, peut-être, de 1,000 à 1,200 gallons d'huile par jour.

" La sensation produite par cette découverte d'une source d'huile si importante est indescriptible, et ne peut se comparer qu'à ce qui s'est vu en Californie lors de la contestation des plus riches gisements d'or. "

Mr. Alfred Gaudry a lu à l'Académie des Sciences un long mémoire sur le diluvium, et présente de nombreux échantillons de haches &c taillés par la main de l'homme, trouvés dans ce dépot géologique aux environs d'Amiens. L'auteur a pour but de démontrer que l'apparition de l'homme sur la terre date de bien plus loin qu'on ne pense; il apporte des preuves solides à l'appui, et en cela il concourt avec les géologues anglais, qui ont depuis longtemps abordé cette question, à mettre la vérité au jour. M. Prestwich, en Angleterre, a surtout fait des recherches nombreuses dans la même voie, recherches que M. Gaudry vient confirmer pleinement, tout en faisant de grands éloges des travaux du géologue anglais.

Le Journal des chemins de fer, en parlant de l'ouverture du pont fixe sur le Rhin près de Cologne, constate que les quantités de matériaux employés dans la construction du pont ont atteint les chiffres suivants: 270,000 pieds cubes de pierre de taille en lave basaltique et grès; 729,000 pieds cubes de mœllons; 9,000,000 de briques; 11,200,000 livres de fer. Les dépenses totales, après l'achèvement complet du pont, s'élèveront à 15 millions de francs, dont 4,600,000 représenteront le prix du fer.

—BEAUX-ARTS. On vient de découvrir à Florence un certain nombre de dessins et de manuscrits intéressants de Michel-Ange dans la maison que toutes les personnes qui ont voyagé en Italie se rappelleront avoir vue dans la Via Gubellina. Cette maison est devenue, à la suite d'un procès, la propriété du gouvernement. Une lettre de Florence dit: " Le gouverneur a chargé une commission de mettre en ordre tout ce qui rappelle cet homme célèbre. Un des membres de cette commission m'a assuré qu'on a trouvé, dans les archives de la famille, plusieurs dessins de Michel-Ange jusqu'ici inconnus, et des écrits de la plus haute valeur, tant en prose qu'en vers, qui émanent de sa plume; des lettres non-seulement inédites, mais tout-à-fait inconnues, des hommes les plus illustres de son temps adressées à l'artiste, et qui tendent à jeter une nouvelle lumière sur les événements de sa vie. Espérons qu'avec ces trésors on écrira une histoire complète de Michel-Ange et de son temps. Déjà la commission s'occupe de préparer les matériaux d'une édition complète et correcte de tous ses écrits.

—*Journalisme Américain*. Un journal monstre a été publié à New-York sous ce titre: *The New-York Illuminator Quadruple Constellation*. Il a huit pages; chaque page a 4 pieds 3 pouces de long sur 3 pieds de large et contient 13 colonnes de matières; chacune de ces colonnes a 3 pieds 11 pouces de long; par conséquent chaque page contient 50 pieds 11 pouces, ce qui donne pour le journal entier 404 pieds 4 pouces, soit 4,888 pouces de matières imprimées. Pauvre petite *Abeille*, qu'es-tu?

CONDITIONS DE CE JOURNAL.

L'Abeille paraît autant que possible une fois par semaine. Le prix de l'abonnement est de 2s. 6d., payable immédiatement. Les Pensionnaires s'abonnent au bureau de l'*Abeille*.

AGENTS.

A Sainte-Thérèse . . . . . M. A. Thérien.
A l'Assomption . . . M. H. C. W. Laurier.

A la Petite-Salle . . . . M. W. Couture.
Chez les Externes . . MM. { P. Doherty. Chs Baillargeon.

A. LEPAGE, Gérant.